

BRADLEY HART



D'origine canadienne, Bradley Hart est un artiste récipiendaire d'une double majeure en art visuel de l'Université de Toronto. En 2008, il fait ses valises pour la grande ville de New York où vit et travaille encore à ce jour.

C'est dans la grosse pomme qu'il évolue et où il crée sa renommée grâce à sa série Bubble Wrap. Cette aventure commence lors d'une période de recherches, alors qu'il découvre que le papier bulle avait été inventé à l'origine en tant que forme moderne de revêtement mural en 1957. Il va sans dire que cette expérience fut un échec flagrant sous sa vocation originelle.

La démarche de Bradley Hart consiste à injecter le papier bulle avec de la peinture à l'aide de seringues pour créer des images photoréalistes à l'aspect pixélisé. Les bulles du papier font alors référence à des points ou des pixels faisant écho à divers mouvements de de l'histoire de l'art et d'autres médias. Les œuvres de cette série rappellent l'esthé-

tique du néo-impresionnisme à la manière de Seurat, Signac, Cross et bien d'autres.

D'une œuvre, en émerge une autre.

Lors du processus, chaque bulle est remplie individuellement. Lors de l'injection, l'artiste remplit les bulles avec une quantité calculée de peinture de sorte que l'excès s'égoutte sur le côté plat du film à bulles. Les gouttes fusionnent lors du séchage et sont ensuite retirées du plastique. Cette couche devient une œuvre en soi, tel un sous-produit naturel totalement indépendant. Le spectateur devient alors l'observateur d'une relation créée entre les deux.

Bubble wrap évoque la nature artificielle de notre société, alors que 99% de ce que nous utilisons est fait à partir de plastique... Il en sort du travail de Bradley Hart une évidente ironie; appliquer un art physique aussi subtil et délicat à un matériau sans noblesse destiné à la production en série.

Bradley Hart is a Canadian artist who earned a Double Honours Degree Visual Arts from the University of Toronto. In 2008, he packed his bags to leave for New York, where he now lives and continues to work.

In the Big Apple, he made his reputation with the series Bubble Wrap. He embarked on this adventure while he was researching the origins of bubble wrap and discovered that it was originally developed as a modern type of wall cladding in 1957. It is ironic that the original purpose of this new material was a monumental flop.

The process developed by Bradley Hart consists of injecting paint into bubble wrap using syringes to create pixelized photorealistic images. The bubbles in the bubble wrap act as references to specific points or pixels with allusions to different movements in the history of art and other media. The compositions in this series are reminiscent of the neo-impres-

ionist esthetics of Seurat, Signac, Cross and many others.

One composition leads to another.

During the process, every bubble is filled individually. The artist injects into each bubble an amount of paint that has been calculated in a way that the surplus paint drips onto the flat side of the bubble film. While drying, the drops merge and are then removed from the plastic. The layer of film becomes a composition in itself as a totally natural sub-product of the plastic. The spectator then becomes the observer of the relationship created between the two.

Bubble Wrap is highly suggestive of the artificiality of our society, where 99% of what we use comes from plastic... Bradley Hart's work is highly ironic; he succeeds in applying his very natural, subtle, and delicate art to a material which lacks nobility, designed mainly for mass production.